
GAULUPEAU (Yves), PROST (Antoine). – *Dessins d'exode*

Paris : Taillandier, 2003. – 142 p.

Serge Chassagne



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/805>

DOI : 10.4000/histoire-education.805

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 139-140

ISBN : 2-7342-0969-1

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Serge Chassagne, « GAULUPEAU (Yves), PROST (Antoine). – *Dessins d'exode* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 101 | 2004, mis en ligne le 07 janvier 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/805> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.805>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

GAULUPEAU (Yves), PROST (Antoine). – *Dessins d'exode*

Paris : Taillandier, 2003. – 142 p.

Serge Chassagne

RÉFÉRENCE

GAULUPEAU (Yves), PROST (Antoine). – *Dessins d'exode*. – Paris : Taillandier, 2003. – 142 p.

- 1 Antoine Prost a prêté son concours (par la rédaction de l'introduction et du chapitre sur « le patriotisme retrouvé ») à cette belle publication, orchestrée par Yves Gaulupeau, actuel directeur du Musée national de l'Éducation, d'extraordinaires dessins d'élèves féminins du cours complémentaire de la rue de Patay, dans le 13^e arrondissement de Paris, réalisés entre 1936 et 1941, sous l'impulsion de leur professeur, Adrienne Jouclard (1882-1972), qui en fit don au Musée pédagogique en 1957, seize ans après son départ à la retraite. Son geste constituait assurément l'aveu du caractère singulier de ces remarquables productions d'adolescentes, incitées en cours de dessin libre (trois heures hebdomadaires, précise A. Prost) à représenter des « questions d'actualité », comme l'y invitaient d'ailleurs les programmes de 1909 : 24 dessins traitent des fêtes patriotiques de l'avant-guerre, défilés du 11 novembre (1936 et 1938) ou du 14 juillet (1938) ; 20 de l'entrée en guerre (du rappel des réservistes en septembre 1938 à la descente aux abris au printemps 1940) et 73 (les plus émouvants, réalisés après le retour des élèves à Paris) de l'exode de juin 1940. À la veille de sa retraite, M^{lle} Jouclard propose encore à ses élèves de représenter « les difficultés de la vie quotidienne » (39 dessins sur les queues devant les magasins d'alimentation et 50 devoirs illustrés sur les tribulations d'une mère de famille en janvier 1941). Le choix de textes courts, où l'essentiel est dit, et bien dit, permet aux auteurs de laisser la meilleure place à ces dessins, dont 96 sont ici reproduits en couleurs. On admirera certes le talent de ces élèves ordinaires (dont les auteurs aimeraient savoir ce qu'elles

sont ensuite devenues), mais surtout l'habileté pédagogique de leur professeur (par ailleurs artiste exposant, dont le Musée lorrain de Nancy conserve trente-cinq toiles, dessins et aquarelles) à leur communiquer cet art du dessin et de l'expression personnelle. Chevalier de la Légion d'honneur en 1931 pour son œuvre artistique, M^{lle} Jouclard méritait bien d'être ainsi honorée par deux historiens de l'éducation.